

Des canyons aux étoiles...

Ensemble intercontemporain

Ensemble of the Lucerne Festival Alumni

Vendredi 16 mars 2018 – 20h30



– WEEK-END LES OISEAUX –

Pour certains scientifiques et certains historiens, la musique pourrait être née du désir des hommes d'imiter la voix des oiseaux, ressentie comme un véritable langage musical, au-delà de la simple émission de sons. Force est de constater que, si l'on ne peut trancher cette question, ceux que Messiaen, reprenant une image déjà utilisée au XVII^e siècle par le moine Paul de Montaigu notamment, appelait « les premiers musiciens du monde » ont constitué une inspiration de choix pour les compositeurs, qui se sont volontiers adonnés à l'évocation ou à l'imitation.

De cette fréquentation plus ou moins intime, c'est effectivement Messiaen qui donna le témoignage le plus riche : « La nature, les chants d'oiseaux ! Ce sont mes passions. Ce sont aussi mes refuges. [...] C'est là que réside pour moi la musique », écrivait-il en préface à son *Catalogue d'oiseaux*, qui réunit presque trois heures de musique évoquant rousserolle effarvate, chocard des Alpes ou traquet rieur – la journée du dimanche, en compagnie de Pierre-Laurent Aimard, y sera consacrée. Celui qui se définissait autant comme ornithologue que comme compositeur remplit au cours de sa vie des centaines de carnets de chants d'oiseaux notés aussi précisément que possible, un ardent enthousiasme dont ses pièces musicales sont très nombreuses à porter la trace.

Mais les petites bêtes à plumes n'ont bien sûr pas attendu le XX^e siècle pour investir le champ musical. La musique baroque regorge déjà de leurs trilles et de leurs envolées, chez Vivaldi (notamment dans le *Concerto pour flûte « Le Chardonneret »*) ou chez Couperin, qui avaient eux-mêmes été précédés par des compositeurs comme Jacob van Eyck. Moins fréquents chez les classiques – mais pas absents, loin s'en faut –, ils prennent ensuite une place de choix chez les romantiques. Musique vocale, musique de chambre, musique symphonique, tous les genres les intègrent, et tous les pays les chantent. Respighi, Vaughan Williams, Saint-Saëns ou Debussy donneront tous à entendre leurs oiseaux réels ou rêvés, leurs sons de nature ou leurs histoires et fables animalières : la riche programmation de ce week-end est l'occasion de coups de projecteurs divers sur cette tendance forte de la musique savante.

— WEEK-END LES OISEAUX —

Vendredi 16 mars

20H30 ————— CONCERT

DES CANYONS AUX ÉTOILES

ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN
ENSEMBLE OF THE LUCERNE FESTIVAL ALUMNI
MATTHIAS PINTSCHER, DIRECTION
HIDÉKI NAGANO, PIANO
JEAN-CHRISTOPHE VERVOITTE, COR
SAMUEL FAVRE, XYLORIMBA
GILLES DUROT, GLOCKENSPIEL
ANN VERONICA JANSSENS, CRÉATION VISUELLE

Œuvre de **Olivier Messiaen**

Samedi 17 mars

11H ————— CONCERT EN FAMILLE

CARNAVAL DES ANIMAUX

SOLISTES DE L'ORCHESTRE NATIONAL
D'ÎLE-DE-FRANCE
CÉLINE GROUSSARD, COMÉDIENNE
NICOLAS GAUDART, COMÉDIEN
ÉDOUARD SIGNOLET, TEXTE ET MISE EN ESPACE

Œuvres de **Luciano Berio**
et **Camille Saint-Saëns**

15H00 ————— MUSIQUE DE CHAMBRE

LE PRINTEMPS

CLAUDE LE JEUNE
DOULCE MÉMOIRE
DENIS RAISIN DADRE, DIRECTION, FLÛTE À BEC,
FLÛTES COLONNES

15H00 ————— CONCERT SYMPHONIQUE

OISEAUX DE FEU

ORCHESTRE PASDELOUP
ELENA SCHWARZ, DIRECTION
DAVID BISMUTH, PIANO
GUILHEM LESAFFRE, RÉCITANT
FERNAND DEROUSSÉN, SON

Œuvres de **Ralph Vaughan Williams**,
Olivier Messiaen, **Johannes Brahms**,
Einojuhani Rautavaara...

17H00 ————— RÉCITAL

NATURE ENCHANTERESSE

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS
SASCHA GOETZEL, DIRECTION
KARINE DESHAYES, MEZZO-SOPRANO
JULIAN PRÉGARDIEN, TÉNOR

Œuvres de **Ottorino Respighi**, **Robert Schumann**, **Claude Debussy**, **Charles Gounod**, **Ernest Chausson**, **Gustav Mahler**, **Hugo Wolf**, **Richard Wagner**, **Franz Schubert**, **Johannes Brahms**, **Edvard Grieg**...

Samedi 17 mars
Dimanche 18 mars

11H ET 15H ————— SPECTACLE JEUNE PUBLIC

LE NID

THEATER DE SPIEGEL
HELENE BRACKE, CHANT, JEU
ASTRID BOSSUYT, VIOLON, JEU
HANNE DENEIRE, COMPOSITION
KAREL VAN RANSBEECK, STEF VETTERS,
WIM VAN DE VYVER, DÉCORS

Dimanche 18 mars

DE 14H30 À 17H ——— CONCERT-PROMENADE

DANS LA FORÊT LOINTAINE

CLAUDINE ET PAUL-HENRI FLORÈS, PIANO

ENSEMBLE BAROQUE ATLANTIQUE

ÉLÈVES DU PÔLE SUPÉRIEUR

PARIS BOULOGNE-BILLANCOURT

Œuvres de **Couperin**, **Dvořák** et **Martinaitis**

16H00 ————— RÉCITAL ORGUE

HOMMAGE À OLIVIER MESSIAEN

VINCENT WARNIER, ORGUE

PAUL MEYER, CLARINETTE

DAISHIN KASHIMOTO, VIOLON

HENRI DEMARQUETTE, VIOLONCELLE

ÉRIC LE SAGE, PIANO

Œuvres d' **Olivier Messiaen**

16H30 - CONCERT SUR INSTRUMENTS DU MUSÉE

OISEAUX BAROQUES

HUGO REYNE, FLÛTE À BEC, FLAGEOLET

D'OISEAU, SERINETTE

SASKIA SALEMBIER, VIOLON, CHANT

MARINA PAGLIERI, VIOLON

JÉRÔME VIDALLER, VIOLONCELLE

YANNICK VARLET, CLAVECIN

Œuvres d' **Antonio Vivaldi**,
François Couperin, **Jacob van Eyck**...

DIMANCHE DE 06H À 22H

MESSIAEN / CATALOGUE D'OISEAUX

PIERRE-LAURENT AIMARD, PIANO

06H	CONCERT DU LEVER DE SOLEIL
10H	PROJECTION DAWN CHORUS: THE SOUNDS OF SPRING Film de Nigel Paterson
11H30	LEÇON DE MUSIQUE PIERRE-LAURENT AIMARD, PRÉSENTATION, PIANO
14H30	DÉBAT MESSIAEN ET LES OISEAUX animé par Thomas Lacôte avec Julian Anderson , compositeur et Peter Hill , musicologue, Jean Boucault et Johnny Rasse , siffleurs
16H	CONCERT D'APRÈS-MIDI
18H30	CONCERT DU COUCHER DE SOLEIL
21H	CONCERT DE LA NUIT

ACTIVITÉS CE WEEK-END

SAMEDI

Le Lab à 11h

BESTIAIRE MUSICAL À PLUMES

Visite-atelier du Musée à 15h

LE CONCERT DES ANIMAUX

DIMANCHE

Un dimanche en orchestre à 14h

IGOR STRAVINSKI

ET AUSSI

Enfants et familles

Concerts, ateliers, activités au Musée...

Adultes

Ateliers, visites du Musée...



Ce concert est enregistré par **France Musique**.

– PROGRAMME –

Olivier Messiaen

Des canyons aux étoiles...

Ensemble intercontemporain

Ensemble of the Lucerne Festival Alumni

Matthias Pintscher, direction

Samuel Favre, xylorimba

Gilles Durot, glockenspiel

Hidéki Nagano, piano

Jean-Christophe Vervoitte, cor

Ann Veronica Janssens, création visuelle

Coproduction Ensemble intercontemporain, Lucerne Festival,
Philharmonie de Paris.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 22H30.

Avec le soutien de Swiss Re, partenaire des Lucerne Festival Alumni.



— L'ŒUVRE —

Olivier Messiaen (1908-1992)

Des canyons aux étoiles..., pour piano solo, cor, xyloimba, glockenspiel et orchestre

Composition : 1971-1974.

Création : le 20 novembre 1974 à New York, Lincoln Center, Alice Tully Hall, par Yvonne Loriod (piano), Sharon Moe (cor), Richard Fitz (xyloimba), Gordon Gottlieb (glockenspiel) et le Musica Æterna Orchestra sous la direction de Frédéric Waldmann.

Effectif : piano solo, cor solo, glockenspiel solo, xylophone solo, flûte piccolo, 2 flûtes, flûte alto, 2 hautbois, cor anglais, petite clarinette, 2 clarinettes, clarinette basse, 2 bassons, contrebasson, 2 cors, petite trompette, 2 trompettes, 2 trombones, trombone basse, 5 percussions, 6 violons, 3 altos, 3 violoncelles, contrebasse.

Éditeur : Leduc.

Durée : environ 103 minutes.

Première partie

1. Le désert

« Celui qu'il s'agit de trouver est immense ; il faut être délivré de tout pour faire vers lui les premiers pas... Enfonce-toi dans le Désert des déserts... »
Ernest Hello

2. Les Orioles

3. Ce qui est écrit sur les étoiles...

« Voici ce qui est écrit : Mené, Téquèl, Parsîn.
Mené : mesuré – Téquèl : pesé – Parsîn : divisé. »
Livre du prophète Daniel, ch. 5, v. 25-28

« La main qui a écrit sur les murs du festin maudit les trois mots solennels, aurait pu les écrire dans le calme créateur sur les murs de l'espace, vers le septième jour... »
Ernest Hello

4. Le Cossyphe d'Heuglin

5. Cedar Breaks et le don de crainte

« Le remplacement de la peur par la crainte ouvre une fenêtre sur l'adoration. »

Ernest Hello, « Paroles de Dieu »

Deuxième partie

6. Appel interstellaire

« C'est Lui qui guérit mes cœurs brisés, et soigne leurs blessures ; c'est Lui qui sait le nombre des étoiles, appelant chacune par son nom. »

Psaume 146, 3-4

7. Bryce Canyon et les rochers rouge-orange

« Les choses temporelles ne seront pas effacées, mais assumées dans l'éternité. »

Romano Guardini, « La Messe »

« ... Vous comprendrez la hauteur et la profondeur... »

Éphésiens 3, 18

« Les assises du rempart sont rehaussées de pierreries : la sixième assise est de cornaline (rouge), la neuvième de topaze (jaune orange), la douzième d'améthyste (violette). »

Apocalypse 21, 19-20

Troisième partie

8. Les ressuscités et le chant de l'étoile Aldébaran

« Une étoile diffère en éclat d'une autre étoile : ainsi en sera-t-il de la résurrection des morts. »

I Corinthiens 15, 41-42

« Le cœur de Jésus sera l'espace qui renfermera toutes choses... Tout sera transparence, lumière... L'amour comme état permanent de la création, l'identité de l'intérieur et de l'extérieur : voilà ce que sera le ciel ! »

Romano Guardini, « Le Seigneur »

9. Le Moqueur polyglotte

10. La Grive des bois

« Je lui donnerai une pierre blanche : sur la pierre est gravé un nom nouveau, que nul ne connaît sauf celui qui le reçoit. »

Apocalypse 2, 17

« Quand nous rentrons en grâce, nous recevons du Saint-Esprit un nom nouveau : et ce sera là un nom éternel. »

Ruysbroeck l'Admirable, « La pierre brillante »

11. Omao, Leiiothrix, Elepaio, Shama

12. Zion Park et la Cité céleste

Commandé à l'occasion du bicentenaire de la fondation des États-Unis, le cycle *Des canyons aux étoiles...* pour piano et orchestre a été écrit de 1971 à 1974 à la suite d'un voyage qu'Olivier Messiaen a effectué dans l'Utah. Si les canyons de l'Utah servent de point de départ à cette monumentale fresque descriptive en douze mouvements, la musique s'élève ensuite progressivement jusqu'aux étoiles et rencontre, au cours de cette ascension, plusieurs des chants d'oiseaux chers au compositeur. Autrement dit, cette œuvre géologique, chargée de célébrer les paysages de l'Amérique et intégrant certains des oiseaux qui s'y trouvent, est aussi astronomique et, pour tout dire, comme souvent chez le compositeur, religieuse. Cette recherche du grandiose prend place au sein d'une écriture hautement élaborée. Œuvre de son couleur, *Des canyons aux étoiles...* innove d'abord par son orchestration. Écrite pour seulement 43 instruments, dont une percussion très complexe qui intègre une machine à vent et une machine à sable, l'œuvre produit, en raison de ses assemblages instrumentaux, des images sonores inouïes. Quant au piano solo, qu'il intervienne seul (dans deux des douze mouvements), qu'il alterne avec l'orchestre ou qu'il s'y superpose, son traitement principalement timbral parvient à en faire l'équivalent de l'orchestre entier. D'un point de vue formel enfin, et parce que Messiaen procède par permutation de différents éléments qui réapparaissent tels quels, l'œuvre témoigne d'un certain refus de la composition, au sens où l'on entend ce terme en peinture. Autrement dit, tous les moments du déroulement musical apparaissent d'importance égale à l'écoute, aucun d'entre eux ne focalise l'attention au détriment des autres. Recherches savantes sur le timbre et refus de la hiérarchie prennent donc place au sein d'une esthétique plutôt naïve de l'illustration, et cette conjugaison insolite n'est sans doute pas le moindre paradoxe de ce compositeur.

Guy Lelong

Première partie

1. Le désert

Le désert est le symbole de ce vide de l'âme qui lui permet d'entendre la conversation intérieure de l'Esprit. C'est, pour Messiaen, le meilleur moyen de commencer ce voyage progressif vers les étoiles.

2. Les Orioles

Premier des cinq mouvements constitués uniquement de chant d'oiseaux. Il s'agit des Troupiales ou Loriots américains (en anglais, Orioles) de l'ouest des États-Unis. La plupart sont des oiseaux à livrée orange et noire, tous sont d'excellents chanteurs. L'oiseau est le trait d'union idéal entre la nature et la musique, entre la terre et le ciel.

3. Ce qui est écrit sur les étoiles...

MENÉ : mesuré ; TEKEL : pesé ; UPHARSIN : divisé. Lors du festin du roi Balthazar de Babylone, qui refusait de reconnaître l'existence de Dieu, ces mots sont apparus en lettres de feu. Messiaen a gardé l'idée de nombre, de poids et de mesure pour l'appliquer à l'ordonnance des étoiles. Ces mots trouvent une équivalence musicale car les lettres qui les constituent sont traduites en notes.

4. Le Cossyphe d'Heuglin

Premier solo de piano et deuxième des cinq mouvements constitués uniquement de chant d'oiseaux. Ici, il s'agit d'un oiseau de l'Afrique du Sud-Est.

5. Cedar Breaks et le don de crainte

Cedar Breaks est une des merveilles de l'Utah. Moins important et moins vivement coloré que Bryce Canyon, il est cependant très impressionnant par sa beauté sauvage. Cet ensemble a inspiré au compositeur un sentiment analogue à celui de la « Crainte », qui est « le commencement de la sagesse ».

Deuxième partie

6. Appel interstellaire

Ce solo de cor est censé montrer que l'angoisse de l'homme reste sans réponse lorsqu'il n'est pas croyant.

7. Bryce Canyon et les rochers rouge-orange

Mouvement central et le plus long de l'œuvre. Bryce Canyon est un cirque gigantesque de roches rouges, orange, violettes, aux formes fantastiques. La musique de la pièce essaye de reproduire toutes ces couleurs et celles du Geai de Steller, bleu et noir, lorsqu'il vole au-dessus du Canyon.

Troisième partie

8. Les ressuscités et le chant de l'étoile Aldébaran

Nous évoluons dans l'éternité à travers les étoiles qui chantent en évoquant le moment où les « Corps glorieux » seront débarrassés des entraves des corps mortels.

9. Le Moqueur polyglotte

Troisième des cinq mouvements constitués uniquement de chant d'oiseaux et second solo de piano. Son chant est très varié. Il comporte des courtes formules d'appel, des trilles, des batteries, des roulements prolongés.

10. La Grive des bois

Quatrième des cinq mouvements constitués uniquement de chant d'oiseaux. Son chant est un arpège majeur, au timbre clair. Il est généralement précédé d'une anacrouse et suivi d'un bruissement plus grave. Ce chant symbolise l'archétype que Dieu a voulu et que nous ne réalisons que dans la vie céleste.

11. Omao, Leiothrix, Elepaio, Shama

Dernier des cinq mouvements constitués uniquement de chant d'oiseaux. Ce mouvement comporte un refrain joué par les cors. Les chants d'oiseaux des îles Hawaï tiennent lieu de couplets.

12. Zion Park et la Cité céleste

Ceux qui découvrent les murailles, les arbres et la rivière limpide de Zion Park y virent un symbole de Paradis ; ultime possibilité, dans cette œuvre, d'observer le ciel sur la terre.

Texte établi d'après les commentaires du compositeur.

— LE COMPOSITEUR —

Olivier Messiaen

Messiaen naît dans un univers littéraire. Sa mère, Cécile Sauvage, poétesse, écrit en attendant sa naissance *L'Âme en bourgeon*, recueil que Messiaen jugera déterminant pour sa destinée ; son père, angliciste et intellectuel prolifique, traduit Shakespeare. De sa première enfance, Messiaen retient les montagnes du Dauphiné (où il retournera régulièrement), le théâtre de Shakespeare, et la découverte de Mozart, Gluck, Berlioz et Wagner au travers des partitions d'opéra qu'il demande en cadeau. Il entre en 1919 au Conservatoire de Paris, où il étudie l'orgue et l'improvisation, mais aussi le piano et la percussion, le contrepoint et la fugue, l'accompagnement au piano, l'histoire de la musique, la composition. Ses maîtres sont Paul Dukas, Maurice Emmanuel et Marcel Dupré. La carrière d'organiste de Messiaen débute en 1931 : il est nommé titulaire du grand orgue Cavallé-Coll de l'église de la Trinité, poste qu'il occupera toute sa vie. Cette activité d'organiste liturgique est motivée par la foi qui occupe une place essentielle dans son univers. Musicien catholique se disant né croyant, toutes les œuvres de Messiaen, religieuses ou non, sont un acte de foi ; les titres de ses œuvres illustrent cet aspect esthétique qui recouvre l'œuvre entier tant qu'il permet de le comprendre,

d'*Apparition de l'Église éternelle aux Éclairs sur l'Au-Delà...*, en passant par *La Transfiguration de Notre-Seigneur Jésus-Christ* ou les *Méditations sur le mystère de la Sainte-Trinité*. Dès 1934 débute l'activité pédagogique de Messiaen. Professeur à l'École normale de musique et à la Schola Cantorum jusqu'en 1939, il sera nommé en mai 1941 professeur d'harmonie au Conservatoire de Paris où il enseignera jusqu'à sa retraite en 1978, devenant en 1947 professeur d'analyse et professeur de composition en 1966. Son enseignement est célèbre pour avoir attiré successivement plusieurs générations de jeunes compositeurs ayant constitué l'avant-garde européenne et internationale (citons Boulez, Stockhausen, Xenakis, Amy, Tremblay, Grisey, Murail, Levinas, Reverdy...). Cet appétit de transmission se mesure dans les publications théoriques (*Vingt Leçons d'harmonie*, *Technique de mon langage musical* et *Traité de Rythme, de Couleur et d'Ornithologie*), qui présentent les recherches de Messiaen. Ses apports se situent d'une part dans le domaine du rythme (qu'il considère comme la partie primordiale et peut-être essentielle de la musique) à la faveur de son étude de la métrique grecque, des déci-talas hindous et des neumes du plain-chant, d'autre part dans le domaine du langage mélodico-har-

monique par l'invention de modes à transpositions limitées et d'accords complexes créant une musique colorée, le son-couleur. Les années 1950 inaugurent une nouvelle ère dans l'œuvre de Messiaen, marquée par un nouvel ascétisme (*Quatre Études de rythme, Livre d'orgue*) et par l'omniprésence dans son univers compositionnel du monde des oiseaux (*Réveil des oiseaux, Oiseaux exotiques, Catalogue d'oiseaux*) pour lesquels il se passionne, développant une véritable science ornithologique, ainsi qu'une virtuosité dans la notation de leurs chants. En 1962, Messiaen se marie avec la pianiste Yvonne Loriod, qui aura été sa principale interprète

dès le milieu des années 1940, et aura suscité une littérature abondante où le piano prend une place essentielle, seul (*Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus*) ou comme soliste dialoguant avec des formations à géométries variables (*Trois Petites Liturgies de la Présence Divine, Turangalîla-Symphonie, Sept Haïkai, Des canyons aux étoiles...*). Son unique opéra, *Saint François d'Assise*, créé en 1983, constitue le testament musical de Messiaen, synthèse d'une vie de recherche dans les domaines du rythme, de la couleur et de l'ornithologie, et placée sous le signe de la foi catholique.

— LES INTERPRÈTES —

Gilles Durot

Multi-instrumentiste précoce, c'est avec Jean-Daniel Lecoq au Conservatoire de Bordeaux, puis dans la classe de Michel Cerutti au Conservatoire de Paris (CNSMDP) que Gilles Durot développe ses talents pour la percussion, qu'il mettra rapidement au service des grandes formations orchestrales parisiennes – Orchestre National de France, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre de l'Opéra National de Paris... –, sous la direction, entre autres, de Pierre Boulez, Lorin Maazel, Kurt Masur, Myung-

Whun Chung, Peter Eötvös, Jonathan Nott, David Robertson ou encore Matthias Pintscher. Fin 2007, Gilles Durot intègre l'Ensemble intertemporain. Il est également soliste de l'Ensemble Multilatérale depuis sa création en 2005 et membre du Paris Percussion Group. En 2008, il fonde le Trio K/D/M aux côtés du percussionniste Bachar Khalifé et de l'accordéoniste Anthony Millet. Le trio crée un répertoire nouveau et le diffuse largement sur la scène internationale (Centre Pompidou à Paris, Villa Médicis à Rome, Philharmonie de Berlin, Opera House de Doha, Teatro Colón de

Buenos Aires...). Interprète soliste de nombre de compositeurs désireux de développer l'utilisation de la percussion dans le répertoire contemporain, Gilles Durot est aussi constamment en recherche de nouvelles expériences musicales. On l'a ainsi vu collaborer à différentes formations allant du jazz au rock, se produisant avec des artistes d'horizons très éclectiques, tels Johnny Hallyday, Les Tambours du Bronx, le rappeur Kery James, le guitariste de tango Tomás Gubitsch ou le jazzman Louis Sclavis. Gilles Durot est lauréat de la Fondation Meyer pour le développement culturel et artistique, et a reçu le Prix Musique 2010 de la Fondation Simone et Cino del Duca de l'Académie des Beaux-Arts (Institut de France). En 2016, il est nommé professeur de percussion au CNSMD de Paris. Il enseigne par ailleurs au sein de l'Académie du Festival de Lucerne et du Pôle d'Enseignement Supérieur de Musique de Bordeaux Aquitaine.

Samuel Favre

Né en 1979 à Lyon, Samuel Favre débute la percussion dans la classe d'Alain Londeix au Conservatoire National de Région de Lyon, où il remporte une médaille d'or en 1996. Il entre la même année au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans les classes de Georges Van Gucht et de Jean Geoffroy, où il obtient en 2000 un diplôme national d'études supérieures musicales à l'unanimité avec les félicitations du jury. Parallèlement à

ce cursus, Samuel Favre est stagiaire de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence et du Centre Acanthes. Il débute également une collaboration avec Camille Rocailleux, compositeur et percussionniste, qui l'invite en 2000 à rejoindre la compagnie ARCOSM pour créer *Échoa*, spectacle mêlant intimement la musique à la danse, et qui a déjà été représenté près de 400 fois en France et à l'étranger. Depuis 2001, Samuel Favre est membre de l'Ensemble intercontemporain, avec lequel il a notamment enregistré *Le Marteau sans maître* de Pierre Boulez et le *Double Concerto pour piano et percussion* d'Unsuk Chin.

Hidéki Nagano

Né en 1968 au Japon, Hidéki Nagano devient membre de l'Ensemble intercontemporain en 1996. À l'âge de 12 ans, il remporte le Premier Prix du concours national de la musique réservé aux étudiants. Après ses études à Tokyo, il entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP) où il étudie le piano auprès de Jean-Claude Pennetier et l'accompagnement vocal avec Anne Grappotte. Après ses premiers prix (accompagnement vocal, piano et musique de chambre), Hidéki Nagano est lauréat de plusieurs compétitions internationales : concours de Montréal, de Barcelone, concours Maria-Canals. En 1998, il est récompensé au Japon par deux prix décernés aux jeunes espoirs de la musique (Prix Muramatsu et Prix Idemitsu), et reçoit en 1999

le Prix Samson François au premier Concours International de Piano du xx^e siècle d'Orléans. Hidéki Nagano a toujours voulu être proche des compositeurs de son temps et transmettre un répertoire sortant de l'ordinaire. Sa discographie soliste comprend des œuvres de Antheil, Boulez, Messiaen, Murail, Dutilleux, Prokofiev, Ravel. Il se produit régulièrement en France et au Japon, comme soliste et en musique de chambre. Il a notamment été invité comme soliste par l'Orchestre Symphonique de la NHK, sous la direction de Charles Dutoit.

Jean-Christophe Vervoitte

Né en 1970, Jean-Christophe Vervoitte étudie au Conservatoire de Paris (CNSMDP) auprès de Georges Barboteu et André Cazalet. Il étudie parallèlement l'analyse et l'harmonie avec Jean-Claude Raynaud et la direction d'orchestre avec Jean-Sébastien Béreau. C'est auprès de la Fondation Mozart à Prague et de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse qu'il acquiert une expérience de chambriste et de musicien d'orchestre. Jean-Christophe Vervoitte entre à l'Ensemble intercontemporain en 1993 et débute l'année suivante au Théâtre de la Scala de Milan avec cette formation, sous la direction de Pierre Boulez, dans *Duo en résonance* pour deux cors et ensemble d'Ivan Fedele. Son intérêt pour la musique du xx^e siècle l'a mené, depuis, sur les principales scènes européennes

mais aussi à Tokyo et à Los Angeles. Il participe à de nombreuses créations, parmi lesquelles *Das erschafft der Dichter nicht* de Bruno Mantovani, au côté de Barbara Hendricks. En février 2006, il crée *Mouvement, autre mouvement (en forme d'études)* pour cor et ensemble de Marc Monnet. Jean-Christophe Vervoitte est aussi passionné de pédagogie : il a enseigné à l'Académie du xx^e siècle de la Cité de la musique et donné plusieurs master-classes au Carnegie Hall de New York.

Ann Veronica Janssens

Née en 1956 à Folkestone au Royaume-Uni, Ann Veronica Janssens vit et travaille à Bruxelles. Depuis la fin des années 1970, elle développe un travail expérimental qui privilégie les installations *in situ* et l'utilisation de matériaux très simples ou intangibles tels que la lumière, le son ou le brouillard artificiel. L'observateur est confronté à la perception de l'insaisissable et à une expérience éphémère au seuil de la vision claire et contrôlée – expérience de perte de contrôle, d'instabilité et de fragilité, qu'elle soit visuelle, physique, temporelle ou psychologique. Le travail d'Ann Veronica Janssens a fait l'objet de nombreuses expositions monographiques institutionnelles, comme à l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne (*mars*, 2017), au Nasher Sculpture Center de Dallas (2016), à la Wellcome Collection de Londres (*yellowbluepink*, 2015), au SMAK de Gand (2015), à la galerie de la Fondation

Hermès de Bruxelles (*Philaetchouri* en collaboration avec Michel François, 2015), au Museo Capella San Severo de Naples (avec Nord Project, 2014), au musée d'Orsay (*Aux origines de l'abstraction 1800-1914 – Rouge 106 – Bleu 132*, 2003) ou au CCA Wattis Institute de San Francisco (2003). Ann Veronica Janssens a également participé à de vastes expositions collectives telles que *Le Musée absent* au Wiels de Bruxelles (2017), *Illumination* au musée Louisiana d'Humblebæk au Danemark (2016), *Formes simples* au Centre Pompidou-Metz et au Mori Art Museum de Tokyo (2014), *Light Show* à la Hayward Gallery de Londres et au Museum of Contemporary Art de Sydney, *Dynamo : un siècle de lumière et de mouvement dans l'art, 1913-2013* au Grand Palais à Paris (2013), *Fruits de la passion* au Centre Pompidou à Paris (2012), *unExhibit* à la Generali Foundation de Vienne (2011) et *Ecstasy, In And About Altered States* au MOCA de Los Angeles (2005). Ann Veronica Janssens a représenté la Belgique lors de la 45^e Biennale de Venise en 1999 avec Michel François et participé à Manifesta 10 à Saint-Pétersbourg (2014), aux 11^e et 18^e biennales de Sydney (1998, 2012), à Media City de Séoul (2006), à la 5^e Biennale internationale d'Istanbul (1997) et à la 22^e Biennale internationale de São Paulo (1994). En 2000, l'artiste a obtenu du DAAD une bourse d'un an qui a financé son exposition monographique *Light Games* à la Neue Nationalgalerie de

Berlin l'année suivante. Ann Veronica Janssens collabore régulièrement avec des chorégraphes tels que Pierre Droulers et a été conseillère artistique pour plusieurs spectacles de la compagnie Rosas avec Anne Teresa De Keersmaeker. Avec Nathalie Ergino, elle a initié en 2009 le Laboratoire espace cerveau à l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne – projet interdisciplinaire qui réunit artistes et scientifiques dans leur démarche de réflexion et d'expérimentation. À Genève (plaine de Plainpalais), elle s'est vu confier une commande publique dans le cadre du projet *Neons Parallax* pour lequel elle a créé l'installation néon *l'ordre n'a pas d'ipmrotncae* en 2012. Autres commandes publiques : l'inauguration en mai 2013 de son travail de mise en lumière de la chapelle romane Saint-Vincent de Grignan et, en septembre 2017, l'installation sur le Korenmarkt de Gand d'une poutre d'acier haute de dix-neuf mètres avec l'un des côtés poli pour refléter le ciel. En 2018, des monographies sont programmées au Museum of Art de Baltimore, au musée De Pont de Tilburg (Pays-Bas) et au musée d'art contemporain Kiasma d'Helsinki.

Matthias Pintscher

« Ma pratique de chef d'orchestre est enrichie par mon activité de compositeur et vice-versa. » Après une formation musicale (piano, violon, percussion), Matthias Pintscher débute ses études de direction d'orchestre avec

Peter Eötvös. Alors âgé d'une vingtaine d'années, il s'oriente vers la composition avant de trouver un équilibre entre ces deux activités, qu'il juge totalement complémentaires. Matthias Pintscher est directeur musical de l'Ensemble intercontemporain depuis septembre 2013. Il est artiste associé du BBC Scottish Symphony Orchestra et de l'Orchestre Symphonique National du Danemark depuis plusieurs années. Il a également été nommé compositeur en résidence et artiste associé de la nouvelle Elbphilharmonie Hamburg. Depuis septembre 2016, il est le nouveau chef principal de l'Orchestre de l'Académie du Festival de Lucerne, succédant ainsi à Pierre Boulez. Professeur de composition à la Juilliard School de New York depuis septembre 2014, il est également en charge du volet musical du festival Impuls Romantik de Francfort depuis 2011. Chef d'orchestre reconnu internationalement, Matthias Pintscher dirige régulièrement de grands orchestres en Europe, en Amérique du Nord et en Australie : New York Philharmonic, Cleveland Orchestra, Los Angeles Philharmonic, National Symphony Orchestra de Washington, Orchestre Symphonique de Toronto, Orchestre Philharmonique de Berlin, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre de l'Opéra de Paris, BBC Symphony Orchestra, Orchestre de la Suisse Romande, Orchestre du Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg, orchestres sympho-

niques de Melbourne et de Sydney... Matthias Pintscher est l'auteur de nombreuses créations pour les formations les plus diverses, de la musique pour instrument solo au grand orchestre. Ses œuvres sont jouées par de grands interprètes, chefs, ensembles et orchestres (Chicago Symphony, Cleveland Orchestra, New York Philharmonic, Philadelphia Orchestra, Berlin Philharmonic, London Symphony Orchestra, Orchestre de Paris, etc.). Elles sont toutes publiées chez Bärenreiter-Verlag et les enregistrements de celles-ci sont disponibles chez Kairos, EMI, Alpha Classics, Teldec, Wergo et Winter & Winter.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du xx^e siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale du compositeur et chef d'orchestre Matthias Pintscher, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue

de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire. En collaboration avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (Ircam), l'Ensemble intercontemporain participe à des projets incluant des nouvelles technologies de production sonore. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. Depuis 2004, les solistes de l'Ensemble participent en tant que tuteurs à la Lucerne Festival Academy, session annuelle de formation de plusieurs semaines pour des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs du monde entier. En résidence à la Philharmonie de Paris depuis son ouverture en janvier 2015 (après avoir été résident de la Cité de la musique de 1995 à décembre 2014), l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux.

Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris. Pour ses projets de création, l'Ensemble intercontemporain bénéficie du soutien de la Fondation Meyer.

Les musiciens de l'Ensemble intercontemporain

Flûtes

Sophie Cherrier
Emmanuelle Ophèle

Hautbois

Didier Pateau
Philippe Grauvogel

Clarinette basse

Alain Billard

Clarinettes

Martin Adámek
Alain Billard
Jérôme Comte

Basson

Paul Riveaux

Cors

Jens McManama
Jean-Christophe Vervoitte

Trompette

Clément Saunier

Trombones

Jérôme Naulais
Benny Sluchin

Percussions

Gilles Durot
Samuel Favre
Benoît Maurin*

Pianos

Hidéki Nagano
Sébastien Vichard

Violons

Mariano Ceballos*
Jeanne-Marie Conquer
Diégo Tosi

Altos

Odile Auboin
John Stulz

Violoncelles

Éric-Maria Couturier
Pierre Strauch

Contrebasse

Nicolas Crosse

Musiciens supplémentaires*

Lucerne Festival Alumni

Ils sont jeunes, polyvalents, expérimentent volontiers et vont imprimer de leur marque le monde de la musique de demain. Plus de mille musiciens ont participé à la Lucerne Festival Academy depuis 2003. Certains sont devenus des stars, comme Pablo Heras-Casado et le Quatuor JACK (États-Unis). Et une bonne partie d'entre eux gardent des liens avec le festival. D'anciens stagiaires de l'Académie reviennent régulièrement se produire à Lucerne sous l'appellation de Lucerne Festival Alumni. Ils enrichissent non seulement le programme principal du festival, mais aussi les séries Young

Performance et 40min. Mais surtout, ils gardent le contact entre eux grâce à la plate-forme que le festival met à leur disposition et qui leur permet de créer ensemble des projets et de les mener à bien. Ainsi est né un réseau international de jeunes musiciens unique en son genre, auquel des personnes extérieures ont accès par l'intermédiaire du festival. Avec les Lucerne Festival Alumni, le festival apporte un soutien durable à la jeune génération, d'autant plus que les anciens participants de l'Académie font bénéficier de leurs conseils les nouveaux stagiaires. En 2013-2014, les Alumni présentent leur premier projet intitulé *Music at Risk* : quatre nouvelles œuvres qu'ils donnent en création mondiale à New York, Londres, Pékin, Zurich et Lucerne. En 2016, au Metropolitan Museum de New York, un groupe d'Alumni dirigé par Alan Gilbert propose une série de trois concerts baptisée *Ligeti Forward* dans le cadre de la Biennale du Philharmonique de New York. En 2017, les Alumni partent en tournée en Allemagne et en Suisse avec *The Big Wig*, un programme où ils ont pour partenaires le chanteur de jazz suisse Andreas Schaerer et son groupe Hildegard Lernt Fliegen. En janvier 2018, les Alumni donnent à New York deux concerts autour de Frank Zappa avec au programme de la musique de Zappa, des œuvres de compositeurs qui l'ont influencé et d'autres de musiciens qui ont trouvé chez lui une source d'inspiration. En mars

2018, ils interprètent avec l'Ensemble intercontemporain *Des canyons aux étoiles...* de Messiaen à Paris, Bruxelles, Luxembourg et au festival de Pâques de Lucerne. En dehors de ces projets particuliers, on peut entendre les Alumni chaque été dans divers programmes, en petite ou en grande formation, au Festival de Lucerne.

Les musiciens des Lucerne Festival Alumni

Flûtes

Tiago Silva
Gustav Villegas

Hautbois

Juan Manuel García-Cano

Clarinette

Hugo Queirós

Basson/contrebasson

Nanci Belmont
Miguel Ángel Pérez Domingo

Cor

Nicolee Kuester

Trompettes

Clément Formatche
Lucas Lipari-Mayer

Trombone

Cesar Roig Espi

Percussions

Antoine Brocherioux
Alexandre Esperet
Jonathan Jaksøj
Emmanuel Joste

Violons

Javier Aznárez Maeztu
Sarah Saviet, Szuhwa Wu

Alto

Stephen Upshaw

Violoncelle

Clare Monfredo

PHILHARMONIE DE PARIS
GRANDES CONFÉRENCES

Lamia Ziadé

Voix et visages du monde arabe

Mercredi 11 avril 2018 – 18h30

SALLE DE CONFÉRENCE – PHILHARMONIE

Dans ses romans graphiques, Lamia Ziadé a mis en récit les destinées audacieuses des plus belles voix du Proche-Orient arabe (*Ô nuit Ô mes yeux*, P.O.L., 2015).

À l'occasion de l'exposition *Al musiqa*, une traversée en images de l'univers de la création arabe féminine des xx^e et xxi^e siècles, en dialogue avec l'illustratrice.

Retrouvez toutes les Grandes conférences dans la rubrique Culture musicale sur philharmoniedeparis.fr

Entrée libre sur réservation

01 44 84 44 84 PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

LE MUSÉE IMAGINAIRE DES ŒUVRES MUSICALES

LYDIA GOEHR

Traduit de l'anglais par Christophe Jaquet
avec la collaboration de Claire Martinet

Qui, de nos jours, contesterait que les symphonies de Beethoven, les concertos de Schumann et les sonates de Schubert sont des œuvres musicales ?

L'on découvre pourtant dans cet ouvrage que penser la musique en termes d'œuvres ne va pas de soi : il n'en a pas toujours été

ainsi, et le concept d'œuvre lui-même varie au gré des époques. Cette enquête sur les origines de notre « musée imaginaire des œuvres musicales » retrace les développements esthétiques, musicaux, politiques et sociaux qui, à partir de la fin du XVIII^e siècle, ont contribué à sa formation, puis à son institution. Pour répondre aux interrogations modernes sur la nature et les implications de la production d'œuvres dans le champ musical, Lydia Goehr revendique un concept d'œuvre ouvert, historique, immanent aux pratiques elles-mêmes. Il s'étend alors aux formes contemporaines de la musique désormais intégrées dans notre « musée », comme celles de John Cage, en rébellion contre l'œuvre, et jusqu'aux genres tenus pour populaires, comme le jazz.

Philosophe reconnue internationalement pour ses travaux en esthétique, Lydia Goehr est professeure à Columbia University (New York). Elle est également l'auteure de Politique de l'autonomie musicale : essais philosophiques (La rue musicale, 2016).

Collection Esthétique • 576 pages • 12 x 17 cm • 16,90 €
ISBN 979-10-94642-24-5 • FÉVRIER 2018



La rue musicale est un « projet » qui dépasse le cadre de la simple collection d'ouvrages. Il s'inscrit dans l'ambition générale de la Philharmonie de Paris d'établir des passerelles entre différents niveaux de discours et de représentation, afin d'accompagner une compréhension renouvelée des usages de la musique.

